

## Préface

Les seize lettres ici regroupées, choisies parmi les cent vingt-quatre que Sénèque adressa à Lucilius, ont été écrites vers les années 63-64 de l'ère chrétienne. C'est la période de l'Empire romain, et les anciennes cités-États ont perdu leur autonomie politique. L'idée d'offrir « du pain et des jeux » pour *amuser* et nourrir les *passions* se développe ; un certain « cosmopolitisme » peut parfois être exploité pour favoriser les échanges marchands et la croissance pécuniaire de l'Empire ; la « démocratie » au Sénat ressemble parfois à une façade masquant des luttes de pouvoir qui se trament en coulisses. À leur échelle, les Romains expérimentent alors ce que d'autres plus tard auront peut-être l'impression d'expérimenter avec la mondialisation.

À cette époque, les philosophes s'intéressent sans doute moins à l'amour de la vérité à rechercher (comme Socrate au 5<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne), qu'à la recherche d'un « art de vivre » ou d'une « forteresse intérieure » pour être heureux. Parmi ceux-ci, deux courants philosophiques se développent : les épicuriens et les

## Lettres à Lucilius

stoïciens. C'est dans la deuxième catégorie que se range Sénèque. Et comme tout stoïcien, Sénèque considère qu'il en va du bonheur d'accorder sa volonté avec ce qui ne dépend pas de nous, et de travailler à améliorer ce qui, au contraire, dépend de nous.

En particulier, Sénèque insiste sur une distinction entre « exister » et « vivre ». Si notre existence sur Terre a pour horizon la mort, qu'aurons-nous fait du temps qui nous est imparti et quelle partie de ce temps aurons-nous véritablement vécu ? Combien de temps aurons-nous perdu en futilités, en querelles, en orgueil, en gloires, en vaines « réalisations » pour épater la galerie et en passions qui nous possèdent plus que nous les possédons ? Le divertissement ne peut-il pas lui-même faire diversion de la vie ? Tout au cours de ses lettres adressées à Lucilius, Sénèque l'exhorte à revenir à ces considérations avant qu'il ne soit trop tard.

La vie de Sénèque a-t-elle pour autant été exemplaire ? Non, c'est lui-même qui le confesse. Pour reprendre une formule classique, il lui semble que le temps d'apprendre à vivre, que déjà il était trop tard pour lui. Aussi, lorsqu'il conseille de mesurer le sens de ce que nous faisons par rapport à l'éternité, peut-être a-t-il parfois confondu cela avec l'Histoire. À tout le moins, ce qu'il gagna en positionnement social et politique, il le paya en étant forcé par l'empereur Néron de « se suicider ». Vers les ans 63-64, quand il écrit ses lettres,

## Préface

Sénèque semble commencer à mieux entrevoir le temps, comme s'il souhaitait en les écrivant que d'autres dotent leur vie d'un meilleur gouvernail qu'il a lui-même su le faire en errant à divers moments. Les conseils qu'il en tire sont-ils pour autant pertinents ? A-t-il encore à nous dire à notre époque ? À vous de voir.

*Patrice Létourneau*